

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893 PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT POUR LE CANADA

Un an...\$1.00 Six mois...\$0.50

POUR LES ÉTATS-UNIS

Un an...\$1.50 Six mois...\$0.75

POUR L'EUROPE

Un an...\$1.50 Six mois...\$0.75

Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adresses toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL Tignish, Ile du Prince Édouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 8 Février 1910

1910

Durant l'année qui vient de finir j'ai eu de temps en temps le plaisir de m'entretenir avec la population française de l'Ile du Prince-Édouard—pour être plus exact, avec les Acadiens de l'Ile Saint-Jean—et je suis heureux aujourd'hui de leur faire mes meilleurs souhaits.

Je veux, Acadiens, que cette année et toutes les autres qui vont suivre soient pour vous heureuses et prospères. Vous avez dû et vous devez encore revendiquer les droits aussi évident que sacrés. Puissez vous jouir pendant l'année qui commence non seulement de tous les droits des sujets britanniques qui sont les vôtres mais aussi de tous les droits des Enfants de l'Eglise.

L'Union fait la force, cette sentence est la devise de notre journal qui me prête la voix en ce moment, rappelez-vous cela; ne cessez pas de dire vos malheurs, de demander justice, parlez toujours avec énergie et dignité mais organisez-vous aussi, l'organisation a été l'outil des bons et des mauvais depuis le commencement du monde, servez vous en pour la bonne cause.

Fortifiez la feuille française qui s'imprime au milieu de vous, diffusez-la dans toute l'Ile et à l'extérieur dans tous les centres acadiens. Le journal fait connaître à toute une nation et ses gloires et ses épreuves; il l'unit. Et l'on entend toujours les représentants d'une nation unie même lorsqu'on simule la distraction. Votre journal est de plus la sauvegarde de votre langue.

Faites des alliances; elles vous seront utiles si elles sont honorables et intelligentes et si vous savez rompre au bon moment. Unissez vous à vos frères les Canadiens-Français quand vos intérêts sont les leurs et cela arrive souvent parce que chez les deux familles la croyance et la langue sont les mêmes. Je n'ai pas d'arrière pensée, je ne veux pas effacer la distinction des deux groupes car je sais que notre passé fait notre force et nos histoires sont distinctes mais de même que les Canadiens de langue française, ont le devoir de donner franchement la main aux Canadiens-Anglais pour l'attention ou la conservation d'un avantage commun les Acadiens-Français doivent se joindre aux Canadiens-Français quand ils veulent un même bien ou rejettent un même mal.

Heureuse année.

ANATOLE VANIER

A Nos Lecteurs

Nous prions nos lecteurs de nous faire parvenir les nouvelles de leurs

cantons.

Si quelqu'un désire faire publier une petite fête de famille, un personnel ou un fait divers quelconque, qu'il nous transmette sa nouvelle par lettre ou par téléphone et nous nous ferons toujours un plaisir de donner la plus large hospitalité possible à ces communications.

On nous reproche quelquefois de ne pas publier dans nos colonnes certaines allées et venues qui se font, et les mille et un fait divers de la maison ou de la rue. On conçoit facilement qu'il nous est impossible de tout savoir et de tout connaître.

Le Congrès Eucharistique

Nous ne saurions mieux souligner l'importance du grand événement qui se prépare à Montréal pour l'automne 1910, qu'en citant la très juste note qu'a publiée la semaine religieuse de Québec du 13 novembre dernier. Comme notre confrère le dit fort heureusement, du Concile de Québec l'attention catholique s'est naturellement portée vers le Congrès de Montréal.

Sans doute, écrit M. l'abbé Huard, c'est à Montréal qu'il incombe de faire la préparation immédiate de cet événement extraordinaire. Et nous savons que la grande ville, dont les ressources sont immenses et où le zèle est ardent, est tout à fait disposée à se montrer égale à la circonstance, et à donner à ce Congrès tout l'éclat nécessaire.—Mais, d'autre part, il faut d'abord savoir que les Congrès eucharistiques sont internationaux; c'est pourquoi tout l'univers catholique y prend intérêt, et s'inquiète déjà de ce que sera ce 21e Congrès qui se tiendra à Montréal. Déjà, dans beaucoup de pays, de l'ancien et du nouveau monde, on se prépare de loin à faire, l'été prochain, le voyage du Canada, pour prendre part à ces assises solennelles de la foi eucharistique.—En outre, tout en étant dans son exécution une œuvre locale, le Congrès ne laisse pas d'être une œuvre nationale. C'est bien à Montréal, mais c'est au Canada aussi que se tiendra le Congrès; c'est l'honneur de Montréal, mais aussi du Canada, et particulièrement de la province de Québec d'avoir été désigné comme l'endroit privilégié où, en l'année 1910, se rendra un hommage solennel et universel au Dieu de la sainte Eucharistie. Par conséquent tout le pays doit être disposé à prêter son concours, pour autant qu'il sera nécessaire, à la ville de Montréal, afin que le Congrès prochain fasse bonne figure dans l'histoire de ces assemblées extraordinaires, afin même qu'il dépasse, si cela est possible, l'éclat des derniers Congrès, celui de Londres (1908) et celui de Cologne (1909). Mais ce motif de fierté nationale n'est, à vrai dire, que bien secondaire. Ce qu'il faut, c'est que, d'année en année, et de pays en pays, l'honneur international rendu à Notre-Seigneur vivant dans l'Eucharistie croisse toujours en importance et en solennité.—Nous savons que Nos Seigneurs les évêques du Canada ont donné à Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal l'assurance de leur concours et de leur aide, pour le succès de l'entreprise. Au moment qu'ils jugeront opportun, les chefs des diocèses diront à leurs évêques ce qu'ils attendent de leur piété et de leur dévouement à la sainte Eucharistie, pour cette manifestation solennelle du mois de septembre prochain.

M. F. J. Buote, Tignish. Cher Monsieur et ami, Ayant un peu de loisir, les fêtes religieuses étant passées, je puis penser à mes amis, aux vrais amis de l'Acadie, et naturellement vous faites partie de mon répertoire. Je vous souhaite donc bonne santé, du bonheur même au milieu des difficultés. Du courage, pas nécessaire de vous en soucier, vous en avez déjà tout ce qu'il faut à un bon et sincère patriote; vous n'avez qu'à continuer. Le succès ne s'atteint, vous le savez, que par la persévérance. Cette vertu-là est encore votre, le succès devra nécessairement couronner vos travaux.

Donc, bonne année à l'IMPARTIAL, bonne année à tous les Acadiens de l'Ile. Que votre journal devienne l'ami, le conseiller de tous

les foyers acadiens, non seulement de chez vous, mais même des autres provinces Maritimes. Ce sont là les vœux sincères de votre vieil ami.

Le Congrès de l'Education à Ottawa

UNE LEÇON

Il est bon de se sentir vivre, et rien n'est encourageant comme le spectacle d'une activité calme et énergique, signe d'une vitalité puissante. C'est ce spectacle que nous a donné, la semaine dernière, la race Canadienne-française dans la province d'Ontario. Nous avons été ravis en suivant ces admirables assises nationales, où notre race a montré ce qu'elle a été dans le passé, ce qu'elle est encore, lorsqu'elle ne se laisse pas endormir par les flatteries, ou affaiblir par des ambitions qui pour elle sont contre nature, parcequ'elles sont la négation de son origine et de son sang catholique et français. Elles nous montrent aussi ce qu'elle doit être, notre race, pour rester fidèle à elle-même sans subir de défaillance ni ralentir sa marche vers le progrès moral, intellectuelle et matériel.

Dans l'Ontario les nôtres n'ont pas ce à quoi ils ont droit, et après avoir patienté et attendu, voilà qu'ils se lèvent calmes et dignes mais énergiques, et réclament leurs droits en faisant leurs devoirs. Ils se montrent vaillants, ils auront la victoire.

Dans Québec nous possédons ce que les nôtres réclament dans l'Ontario; mais voilà que l'ennemi se lève, après avoir sournoisement creusé des mines de trahison au centre même de place, et il étend sa main au doigt crochu du satan maçonnique pour nous ravir ce que nous possédons de par le droit naturel et de par le droit divin. C'est la menace, c'est la déclaration de guerre entre la cité du bien et la cité du mal, entre l'Eglise et la franc maçonnerie, entre la vérité et l'erreur.

Or, rappelons nous le passé et que l'histoire vécue soit notre leçon. Au Manitoba nos frères étaient en possession de droits indéfinissables. Ces droits leur ont été ravis, et la clameur de l'ennemi tâche d'étouffer les cris des victimes et les réclamations des combattants. Qu'allons nous faire dans Québec. Que sera l'avenir pour la race canadienne-française? Veillons au grain, ne nous laissons pas endormir, car l'ennemi veille et travaille, en nous chantant de douces berceuses... Soyons intrépidés, et qu'une amitié, fût-elle douce au cœur, ne nous entraîne à aucun compromis avec le soldat ennemi. Ne nous contentons pas de rester ce que nous sommes, mais soyons nous-mêmes des prosélytes, des apôtres.

Pour cela, affirmons nos droits, défendons-les, amonçons de plus en plus la discussion sur toutes les questions vitales particulièrement l'instruction qui appartient à la famille et à l'Eglise.

Enfin, ne soyons pas traîtres, soutenons ceux des nôtres qui combattent, et lors même quelques-uns de leurs coups seraient maladroits, ne mesquinez la jalousie ne nous porte pas à les critiquer plus que nous ne le ferions pour nos ennemis. Ces grandes leçons nous sont inspirées par la conduite magnanime des nôtres à Ottawa, méditons les. Pionniers de Nominique.

La Comète

Depuis quelque temps la grande comète Halley a fait son apparition et beaucoup considèrent cette apparition comme présage. Présage heureux ou malheureux selon les circonstances, l'état des esprits, et le degré de superstition.

Il n'est donc pas étonnant qu'en cette année 1910, fixée par les calculs des astronomes pour le retour de la grande comète de Halley, une certaine anxiété se soit emparée des esprits et qu'on se demande quels seront les malheurs ou les bénédictions que nous apporte pour cette fois l'astre vagabond. On n'est déjà pas loin de lui attribuer l'inondation de la Seine et ce fondant mois de janvier qui ménage tant de combustible aux pauvres gens.

Il est vrai que la dernière comète à longue queue dont notre génération ait gardé le souvenir, celle de 1881, ne laissa pas de traces remar-

A Nos Lecteurs

Après un repos de quelques semaines nous reprenons la publication de notre journal, L'IMPARTIAL.

La carrière du journalisme en Acadie est bien ingrate, mais malgré les misères que nous cause la publication d'un journal en notre langue il nous est impossible de lâcher prise.

Nous aimons nos Acadiens et nous voulons continuer à leur être utile aussi longtemps qu'il nous sera possible.

Notre premier devoir est de remercier du fond du cœur, tous ceux qui nous ont aidés dans notre œuvre; tous ceux, qui ont prêté l'appui de leur sympathie fidèle et tous ceux qui nous ont donné leur généreuse clientèle.

En même temps, quoique un peu tard, nous voulons offrir nos meilleurs souhaits pour l'année 1910 à tous ceux qui nous ont été si agréables par le passé; enfin nous désirons offrir nos vœux de prospérité à tous les Acadiens, qu'ils soient abonnés à notre journal ou non.

L'IMPARTIAL n'est pas un journal à grand format, comme l'on peut s'en procurer dans les grandes villes, mais malgré ses peu de pages, notre journal peut se flatter d'avoir été d'une grande utilité à nos compatriotes et à leurs intérêts plus à cœur.

Si dans sa carrière, un peu troublée, des dix-sept années d'existence, l'IMPARTIAL s'est acquis la puissance de faire quelque bien pour les Acadiens, il compte encore sur la bonne volonté de ces mêmes compatriotes pour continuer à propager le bien et cimenter d'avantage les liens qui doivent unir tous les Acadiens. La langue française, cette langue par excellence, nous est bien chère, et nous voulons que chaque famille acadienne ait le bonheur d'avoir un journal à eux, sur qui ils peuvent compter pour défendre leurs droits les plus sacrés.

Nous reprenons donc la publication de l'IMPARTIAL plus déterminé que jamais à faire triompher nos droits et à faire respecter notre langue partout où les circonstances nous conduiront. Il est vrai que très peu de nos abonnés aient répondu à notre appel pour régler leur redevance envers nous, mais nous croyons que chacun qui nous doit se fera un devoir de nous remettre, de suite, au moins une partie du montant qu'ils nous doivent: Nous croyons que tous les Acadiens sont honnêtes et veulent être agréables à tous, nous bissant sur ces croyances nous espérons que nos abonnés retardataires nous remettront le prix de leur abonnement sans plus de délai.

quables de son passage, ni en mal ni en bien.

N'importe. La Halley fait énormément parler d'elle.

Depuis plusieurs jours, entre 7 et 8 heures du soir, la comète est très visible.

Lawrence Mass

A une assemblée de la Société l'Assomption sous la présidence de M. Moïse Chiasson, les officiers suivants ont été choisis pour le prochain terme: Président, M. François Buote; vice-président, M. Armand DesRoches; vice-présidents, MM. Jean Doucet et Hubert Arsenault; trésorier, M. Arsenault; secrétaire-financier, Jean D.-s-Roches; secrétaire-correspondant, Armand Godin; Sentinelle, R. Richard.

La société l'Assomption fait beaucoup de progrès dans cette ville. Espérons que tous les acadiens de Lawrence se feront un devoir de s'enjoindre dans cette société.

Les Provinces Maritimes

La publication des chiffres approximatifs de la population du Canada en 1910 d'après les prévisions du Bureau de recensement, a créé une certaine émotion chez nos concitoyens des provinces maritimes.

Ils se voient menacés de perdre encore quelques représentants au Parlement, lors du recensement de 1911 comme cela est arrivé en 1901 et ils demandent que l'on amende la constitution de manière à empêcher cette perte pour eux d'influence politique à Ottawa.

Ces plaintes et cette demande se sont fait entendre déjà à plusieurs reprises à Ottawa et tout en exprimant sa sympathie pour les citoyens des provinces maritimes, le gouvernement n'a pu y faire droit. Car ce serait bouleverser toute la constitution qui est basée sur le principe équitable de la représentation suivant la population.

Les provinces maritimes ont une population déjà dense, comparativement aux autres, sur des territoires qui ne prêtent pas au recul des frontières. Le courant de l'immigration passe devant elle sans y arrêter; et la croissance des autres provinces ne peut qu'aggraver, dans l'avenir le désavantage dont elles se plaignent.

Nous ne voyons, pour notre part, qu'un seul moyen d'y remédier, le moyen ce serait la fusion de trois provinces maritimes en une seule. On y a souvent songé, d'ailleurs, et des projets de fusion ont été à maintes reprises mis en discussion, sans pouvoir, toutefois, arriver à réunir assez de suffrages

pour être inscrits à un programme politique.

Réunis en une seule les trois provinces maritimes donneraient une grande province la troisième en population de la confédération. Séparées, elles courent le risque, si non au prochain recensement, du moins au suivant d'être les trois plus petites provinces du Canada.

D'ailleurs, aucune différence de race ou de climat ne les sépare. La fusion froisserait aucun intérêt primordial et nous sommes sous l'impression qu'elles finiront un jour par s'y joindre.

Cette question a été l'objet d'une longue discussion de la part des députés à Ottawa.

Celle-ci fut, à certains intervalles fort animée et passionnée d'intérêt pour les intéressés. Le Quotidien.

Froids négligés, Douleur de poitrine et toutes les affections pulmonaires sont guéris par l'Allen's Lung Balsam.

Watches and Rings. Small oxydized watches, 5,00 6,00 8,00. Small silver watches 8,00, 10,00, 15,00. Gold filled watches 7,50, 10,00 12,00, 15,00 up.

A servicable watch for men in Nickel Case for 4.50. Our stock of Gem and other Rings is extensive, prices 1.50, 1.75, 2.00, 2.50, 3.00, 5.00, 10.00 up to 50.00.

A special card for taking size required will be sent on request.

E. W. Taylor SOUTH SIDE QUEEN'S SQUARE Charlottetown

The O.P. Emulsion (Marque déposée) Vous donnera l'appétit! Calmera vos nerfs. Vous rendra fort et bien portant. Le Dr. Burgess, Surintendant médical de l'Hôpital des Alliés de Montréal, le prescrit constamment, et nous donne l'autorisation de faire usage de son nom. 50 sous et \$1.00 le bouteille. DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal.

Nouvelles Generales

Après la France, la Suisse et l'Italie, voici l'Espagne qui souffre de nouveau des désastreuses inondations résultant du dégel inopé que nous apportait le présent mois de janvier. Par tout le monde latin la Providence semble multiplier les plus graves avertissements.

Jusqu'à midi, hier, l'eau montait toujours, à l'assaut de la ville de Paris; elle envahissait déjà ou menaçait le Musée du Louvre, le Palais Mazarin, l'Ambassade d'Allemagne, l'Institut de France, le palais de l'Elisée, la Sainte Chapelle. Cent mille personnes étaient sans abri et 15,000 privées de leur travail. La famine devenait de plus en plus imminente, par suite du défaut de ravitaillement; les secours allaient devenir insuffisants, la détresse absolue. Un peu après midi le niveau des eaux a commencé à baisser, et l'espoir, à renaître.

La Législature de Terre-Neuve vient d'entrer en session. Le Discours du Trône annonce que le gouvernement a pris des mesures pour jussurer l'exploitation des mines l'hématite, à Bell Island.

Aux élections, en Angleterre, les Unionistes continuent à gagner un peu de terrain. Les derniers chiffres fournis sont comme suit: coalition ministérielle, 345, se décomposant en 233 Libéraux, 38 Ouvriers et 74 Nationalistes; opposition, Unionistes, 255. Le gouvernement Asquith devra compter avec tous ses alliés, pour gouverner.

Les désastres par l'inondation augmentent toujours, en France; on estime, à présent, les dommages à \$200,000,000. La crue de la Seine est persistente; les services souterrains sont inondés; l'eau gagne le bois de Boulogne, l'arène de Longchamp, l'hôtel des Postes, et même la Chambre des députés. Les communications sont paralysées. Les cas de morts se multiplient. C'est une catastrophe nationale.

L'inondation, à la suite d'orages tenaces, ravage aussi la Suisse et l'Italie. De Gènes, de Naples, de Rome, les nouvelles sont terrifiantes. Le Tibre a vu son niveau s'élever de 40 pieds; il inonde toute la campagne voisine. Les cas d'accidents aux personnes sont nombreux.

UN MEDECIN DE LONDRES

Un médecin expérimenté en doit soigner les Maladies d'Estomac ou de Foie.

Un médecin distingué de Londres s'est occupé ainsi au cours d'une récente conférence qu'il a faite sur les maladies d'estomac et de foie: "Ces maux sont modérés dans l'usage d'alliments indigestes, riches. Ne mangez pas précipitamment et mastiquez bien votre nourriture.

Si votre vie est sédentaire, prenez modérément de l'exercice aussitôt levé au matin de votre coucher. Ne vous servez pas de pilules purgatives trop fortes; beaucoup d'entre elles sont annoncées comme devant effectuer des guérisons certaines, mais en réalité, elles font plus de mal que de bien, en affaiblissant le système. Si vous jugez à propos de faire usage d'un laxatif quelconque, après recourir à ce vieux remède végétal que voici: Extrait Pilule de Cascaris... 1/2 once. Sirop de Marshmelle... 1 once. Compensé de Goussier... 1 once. Sirop composé de Salsaparrille 5 onces. Prenez-en une cuillerée à thé après chaque repas et au coucher.

Ce remède agit doucement et naturellement, et il est exempt des effets néfastes qui provoquent les purgatives violentes. Ces ingrédients peuvent être achetés séparément et à l'usage qui peut les préparer à la maison. Cette recette sera un bienfait pour nos lecteurs et elle vaut le peine d'être conservée.

Au Senat

Au Sénat, l'hon. M. Poirier a demandé si le gouvernement se proposait de nommer une commission, chargée de contrôler les terres et îles du Cercle Arctique, sur lesquelles on a récemment planté le drapeau canadien.

Sir Richard Cartwright dit que le gouvernement canadien est au courant de la situation et comprend l'importance de la juridiction qui il doit affirmer au nord du pays. C'est pourquoi, il a déjà envoyé deux expéditions et se propose d'en envoyer une troisième.

Sir Richard est aussi de l'avis du sénateur Joughed, et regrette que certains officiers auxquels le Canada a confié des expéditions, pour affirmer sa juridiction, détruisent la valeur de leurs travaux, en les rendant publics.

Il fait allusion aux récentes paroles prononcées par le capitaine Bernier, à New-York.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer fish-

erman and mecha-

nic

We invite in-

tending purchasers

to give us a call

and they will find

we can meet all

competitors, and

save them the

trouble and expen-

se of going to

Summerside or

Charlottetown.

L'Inondation de Paris. Chatiment de Dieu

Paris est inondé depuis plusieurs

jours par la Seine. Les pertes ma-

térielles se chiffrent déjà à deux

cents cinquante millions de piastres.

Plusieurs milliers de personnes

sont aujourd'hui sans abri. La

famine est à la porte de la ville, les

maladies contagieuses y sont en-

trées, et rien n'indique que le fléau

va bientôt s'arrêter.

N'est-ce pas un châtimeut maj-